

Yvette Roux se veut la voie alternative pour Grimaud

Soucieuse du jeu démocratique, cette figure du monde associatif se déclare candidate afin d'offrir un choix aux électeurs et apporter de nouvelles perspectives au village

Partant du principe qu'« une candidature unique n'était pas concevable » à Grimaud, une liste alternative s'est constituée autour d'Yvette Roux sur un « réflexe citoyen ». Baptisée *Grimaud Autrement*, cette liste veut s'inscrire dans le « renouvellement » autour de « valeurs fondamentales ». Les voici précisées au cours d'un entretien avec la tête de liste.

Var-matin : M^{me} Roux, quelles sont vos racines ?

Mariée, mère de deux enfants et native de Saint-Chamond (Loire) voici 55 ans, je suis Grimaudoise depuis 17 ans, mais habitante du golfe depuis 53 ans. Une arrivée dans le sillage paternel, teinturier-coloriste venu travailler à la manufacture de tapis de Cogolin. Après dix ans dans le privé, je suis entrée à l'hôpital de Saint-Tropez, devenu par la suite le Pôle Santé de Gassin, et cela fait 30 ans que j'y exerce. Je suis cadre administratif, spécialisée dans la filière gériatrique et le service à la personne.

On vous connaît surtout pour votre action au sein de Var Inondations Écologie. Quelles sont exactement vos attributions ?

Je me suis rattachée en 2014 à cette association varoise fondée à Solliès-Pont. Elle fête ses vingt ans l'an dernier. J'en suis la déléguée locale. Moi-même j'ai été une sinistrée régulière des inondations.

Ces inondations, leurs conséquences et une volonté d'y remédier, constituent-elles les motivations principales de cette candidature ?

Pas du tout ! Elle part du constat que nous sommes en démocratie et il ne pouvait y avoir une seule personne qui se présente aux élections. Donc je n'hésite pas à dire que ma candidature est une bonne nouvelle car avec, c'est la démocratie qui va s'exprimer !

N'est-ce pas un peu mince comme justification ?

Derrière il y a bien sûr un programme, des projets... Tout cela sera dévoilé lors des réunions publiques. Je ne suis pas là pour parler ni faire la critique du maire sortant. Le nom de notre liste, *Grimaud Autrement*, sous-tend clairement que nous avons une autre vision sur certains sujets. Citons la sécurité, la gestion des risques, l'immobilier, l'urbanisme...

Justement, la politique



« Faisons nos choix en fonction de nos espoirs et non de nos peurs » dit Yvette Roux en citant Nelson Mandela. (Photo L.A.)

d'urbanisation est-elle à revoir sur la commune ?

Oui, mais cela ne veut pas dire que l'on ne fait rien. Cela veut dire que l'on fait un urbanisme vertueux.

Sur quelle case de l'échiquier politique vous situez-vous ?

Sans étiquette.

On sent malgré tout une sensibilité « écolo » ?

Le terme est très galvaudé. Je dirais plutôt qu'il y a une sensibilité humaine tout simplement. Il s'agit de sauver le vivant sur la Terre. Comme disait Chirac, « Il y a le feu dans notre maison ». Il faut donc agir pour continuer à vivre dans des conditions décentes et correctes.

Vous êtes novice en politique. Pensez-vous pouvoir faire face à

telle charge ?

Absolument. De nos jours, on observe que beaucoup de personnes se lancent sur l'échiquier sans être des politiques. C'est une démarche citoyenne en fait.

A l'échelle nationale, y a-t-il des personnalités dont vous vous sentez proche ?

En terme politique, non. Mes modèles sont plutôt à prendre dans mes rencontres lors de mes cours d'éthologie (étude scientifique du comportement des espèces animales, Ndlr). Qui sont à la fois bienveillants et dans l'action. Mes références comptent Boris Cyrulnik, Delage, Romano... Je citerai aussi Nelson Mandela : « Faisons nos choix en fonction de nos espoirs et non de nos peurs ».

Votre liste est-elle bouclée ?

Oui avec des représentants de tous les quartiers de Grimaud et des gens que l'on connaît déjà au conseil comme Jean-Marc Zabern (dentiste en retraite, ex-tête de liste de l'opposition, Ndlr). Mais toutes ont des valeurs et expertises différentes. Pour l'heure, nous sommes dans l'attente pour avoir notre permanence de campagne.

Pourquoi cette candidature tardive ?

L'annonce est tardive en revanche cette candidature a été longuement mûrie. Simplement il fallait un programme et des personnes conformes à nos valeurs.

Donc si d'autres listes avaient été en course, vous vous seriez aussi présentée contrairement

à ce que vous dites concernant votre « réflexe citoyen » face à une candidature unique ?

Probablement. D'ailleurs rien ne dit que quelqu'un d'autre ne se déclare pas demain...

Il y a six ans, auriez-vous été candidate ?

Non. Le projet n'était pas prêt en l'état et je me suis perfectionnée.

Vous êtes élue en mars. Quelles sont les mesures indispensables pour Grimaud ?

La sécurité en premier, avec notamment la gestion impérative de cette « jungle » et ses baraquements qui se sont sédentarisés dans certains coins de la commune. Il y a aussi beaucoup à faire côté environnement, mieux gérer les risques en cas d'épisodes méditerranéens, notamment dans la zone d'activités qui à chaque fois est très impactée. Ensuite il y a des choses à voir au niveau du grand âge et de l'accompagnement.

Pensez-vous qu'il manque des infrastructures à Grimaud ?

Il y a toujours cette problématique du logement pour actifs, mais qui peut être à appréhender avec l'intercommunalité. Ce n'est pas perdre la main que de s'associer à son voisin et d'avoir une vision semblable, car toutes les communes sont dans la même difficulté. Cela peut aussi être vrai au niveau des études supérieures.

Si vous n'êtes pas maire, siégeriez-vous pour assurer une opposition constructive ou, comme certains le font parfois s'ils ne sont pas élus, quitteriez-vous la vie municipale ?

Je représenterai un certain électoralat et il est hors de question que je me défausse. Je ne suis pas dans une démarche d'égo. Ensuite, je serai présente dans la mesure où cela sera possible d'être constructif.

Un ancien maire grimaudois vous a-t-il inspiré ?

Le docteur Laffra. C'était surtout car je le connaissais à titre personnel. Un vétérinaire très bienveillant qui correspondait à mes valeurs et qui était au service de tous les Grimaudois, pas seulement de ses électeurs. C'est exactement mon éthique. Pour finir, je souhaite avant tout que cette campagne se passe dans le respect de l'autre.

L. A.